

Comme au spectacle
~ Grandes Instances ~
8 min – 2 personnages

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Premier : Excusez-moi... Je peux m'asseoir là ?

Second : Bien sûr, bien sûr, allez-y...

Premier : C'est parce que je ne savais pas s'il y avait quelqu'un.

Second : Non, non, il n'y a personne.

Premier : Parce qu'on ne sait jamais, voyez-vous, des fois que vous attendiez quelqu'un et que vous gardiez la place.

Second : Non, non, c'est libre, je vous en prie.

Premier : Merci. Parce que je ne voulais pas déranger, voyez-vous ?

Second : C'est fort urbain de votre part.

Premier : C'est naturel.

Second : Pas pour tout le monde... Pas pour tout le monde...

Premier : Pour moi, ça l'est. Voilà. Je suis installé.

Second : C'est très bien. Ça ne va pas tarder à commencer.

Premier : Vous avez le programme ?

Second : Le programme ?

Premier : Le sujet... Le... L'intitulé. Je ne trouve pas mes mots.

Second : Ah. De quoi ça va causer ?

Premier : C'est ça, oui.

Second : Non. Une histoire de destruction de cabane à poules à cause d'un coq qui chante et du voisin qui vole les poules, je n'ai pas bien compris.

Premier : Bon, ben on verra, hein.

Second : On est là pour ça.

Premier : Tout à fait. Vous savez qui est le juge ?

Second : Vareille, je crois. Oui, c'est ça, ce matin je viens voir Vareille et cet après-midi, si c'est fini, je vais voir Granvoisier.

Premier : Ah ! Je l'aime bien Granvoisier.

Second : Moi aussi. De la classe, de l'élégance...

Premier : Ah ! Et une voix... Mon Dieu, quand il tonne, j'en tremble de partout.

Second : Ça on peut dire qu'il tonne... J'espère qu'il sera bon.

Premier : Il est toujours bon. Je ne savais pas... Pour Granvoisier. J'irai peut-être le voir, alors...

Second : On s'y retrouvera.

Premier : Avec plaisir, avec plaisir. En revanche, Vareille, je ne l'aime pas.

Second : Je ne suis pas adepte non plus mais il n'y avait que lui, ce matin.

Premier : Oui, on m'a tout de suite dirigé ici.

Second : Il est brouillon. Et puis il n'articule pas.

Premier : Je ne vous le fais pas dire. Et sévère, avec ça ! Une fois, j'étais venu avec mon petit pot de pop corn. Il n'y a pas de mal à se faire un petit plaisir...

Second : Au contraire ! Au contraire !

Premier : Eh ! Bien voyez-vous qu'il me l'a interdit.

Second : Non !

Premier : Si. Sous prétexte que je n'étais pas devant ma télévision.

Second : Il est gonflé, tout de même... Ah ! Le voilà qui entre.

Premier : C'est bien parce qu'il est juge que je me lève. Alors qu'il m'a fait jeter mon paquet de pop corn...

Second : Je pense bien ! Alors qu'à la télé, hein, pour ce qu'il passe...

Premier : C'est bien pour ça que je viens ici. Dans les séries, c'est toujours trop tarabiscoté. Des histoires qui ne sont pas possibles en vrai.

Second : Et puis surtout, ça va trop vite. On ne comprend rien. Alors qu'ici, ça prend le temps de développer...

Premier : Rien ne vaut les téléfilms allemand...

Second : Je suis bien d'accord. Mais il n'y a pas de procès...

Premier : Non. On est bien, là...

Second : C'est ma place préférée.

Premier : Moi aussi. On voit bien le visage de l'accusé, ses expressions... Et puis on a une belle vue sur les jurés, aussi.

Second : Moi, ce que j'aime bien, c'est être près de l'accusation. J'adore quand il se penche vers le client pour lui dire quelque chose.

Premier : Oui, tout de suite, on imagine les magouilles qu'il peut dire...

Second : C'est ça. C'est tout à fait ça.

Premier : Chuuuuuut. Je me demande s'il ne nous a pas repérés !

Second : Il ne va quand même pas nous faire sortir ?

Premier : Vous savez, avec lui, tout est possible. Il n'a pas l'air dans un bon jour, en plus...

Second : Ce serait incroyable ! On a tout le même le droit à assister à un procès, enfin !

Premier : Je pense bien ! Qu'est-ce que vous en pensez, de celui-là ?

Second : De procès ? Pas grand chose, il commence à peine...

Premier : De l'accusé.

Second : Ah. Il ne m'a pas l'air sympathique...

Premier : Moi non plus. J'espère qu'il va perdre. Encore que l'accusation n'est pas très jojo non plus...

Second : A tout prendre, je préfère encore l'accusé, vous avez raison... J'espère qu'il va gagner.

Premier : Chuuuuuuuut ! Il regarde vers nous.

Second : Enfin, quoi ? On a bien le droit de parler ! On a une langue, c'est quand même bien pour ça !

Premier : Bien sûr ! Mais lui, hein... Il est ronchon à chaque procès. Le silence, le silence, le silence, il n'y a que ça.

Second : Ça ne commence pas très palpitant...

Premier : J'espère que la femme viendra témoigner...

Second : Qu'est-ce qu'elle viendrait témoigner dans un procès de poulailler ?

Premier : Je ne sais pas mais quand les épouses témoignent, c'est toujours prenant. Tenez, moi, une fois, j'en ai entendu une qui racontait comment son mari était mort dans ses bras ; j'en aurais pleuré tellement c'était émouvant.

Second : Vous avez raison. Il y a des fois des procès qui sont plein d'émotion.

Premier : Chuuuuuuut, regardez ailleurs, regardez ailleurs.

Second : Mais c'est qu'il deviendrait pénible, celui-là !

Premier : Faisons-nous discrets... Bon, là, avec un poulailler, à moins qu'il ne se... Qu'il... Enfin, vous voyez ? Avec ses poules... Sauf s'il les... On ne risque pas d'avoir grand-chose à se mettre sous la dent.

Second : Oui. Il faudrait que les poules aient des dents !

Premier : Oh ! C'est bon, ça ! C'est très bon !

Second : Moi, le procès qui m'a le plus touché, c'était un petit jeune. Oh ! Vingt ans, tout au plus. Bien propre, bien habillé... Il avait tué quelqu'un qui voulait violer sa sœur. Eh ! Bien il a été emprisonné quand même, dites donc !

Premier : Non.

Second : Si ! La peine de mort aurait encore eu court, je crois bien qu'il y passait !

Premier : Oh ! Comme j'aurais aimé être là !

Second : Il pleurait, le pauvre... Et sa mère ! Pensez. Une fille traumatisée, le fils en prison, plus de mari, des dommages à verser, elle pleurait, elle pleurait. Ce que c'était bien, ce procès.

Premier : Oh ! Ben j'imagine ! Allez, il nous montre !

Second : Nous ? Mais on ne faisait rien de mal, monsieur le juge ! On a tout le même le droit de se donner notre avis !

Premier : Taisez-vous, taisez-vous, ça va nous retomber dessus.

Second : Sortir ?! Mais on est dans un pays libre ! On a le droit d'assister aux procès !

Premier : Sortons, sortons ! On va écoper d'un outrage à magistrat et c'est à notre procès qu'on finira par assister, venez !

Second : Vous avez raison, il n'est pas bien du tout, ce juge !

Premier : Chuuuuuuut ! Venez, venez, venez...

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*